La révérence d'un irrévérent : Abdel-Hafed Benotman (1960 - 2015)



On ne peut en vouloir à quelqu'un qui a passé pratiquement un tiers de sa vie derrière les barreaux d'avoir fait une tentative d'évasion.

Pourtant, celle-ci, malheureusement définitive, nous prive d'un sacré bonhomme. **Abdel-Hafed**, malgré tout le respect que blablabla, j'ai envie de te dire que tu fais un peu chier hein...

J'avais déjà patienté un paquet d'années à entendre nos connaissances communes raconter plein de trucs sur un type dont les textes m'avaient enfin parlé différemment que ceux des autres. Et encore un peu plus avant de te rencontrer enfin en 2013 pour parler de *Coco* avec **Laurence Biberfeld** (voir Rencontre avec Abdel-Hafed Benotman à Clermont-L'Hérault, Bibliothèque le 27/02/13). Et, en t'écoutant, on se rendait rapidement compte que l'on avait rarement enfermé d'esprit aussi libre que le tien.

Tu aurais répondu à mes messages j'aurais peut-être entendu une fois de plus ton rire communicatif, mais foin de reproches sans le temps qui va avec, reste plus qu'a relire, au choix, *Les Forcenés*, *Eboueur sur échafaud*, *Le Philotoon's*, *Marche de nuit sans lune*...

Et à boire un coup. Un grand. *Adios compañero !*

© GED Ω - 24/02 2015

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de

nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.